

11T        Pour un jour comprendre.

Il est bon dans ce monde', que tout soit compensé,  
Et qu'il nous faille souffrir du mal que l'on a fait.  
Et si nos connaissances s'harmonisent de paix,  
En aura-t' il fallu, de cassures, de méfaits.  
J'ai comme' tout un chacun, donné beaucoup de mal,  
Et fait pleurer c'est sûr, bien plus que de normal.  
Ce n'était que le fruit de l'incompréhension,  
Dicté par un sordide manque de réflexion.

Qu'un jour je me retourne, sur ceux que j'ai blessé,  
Je les verrai légions, au fil de mes pensées.  
Je me prends de toutes forces, et leur crie mon regret,  
Espérant de tout cœur de les voir m'ammistier.  
Il ne passe pas un jour, où je ne puisse penser,  
À ceux, qui, par ma faute, se sont sentis lésés.  
Et si de tous ceux là, un seul me détestait,  
Il me faudrait alors à genoux, le prier.

Pour toutes les souffrances que j'ai pu infliger,  
Est-ce en toute conscience, que je l'ai désiré.  
Et si , aujourd'hui d'elles, j'en souffre mille morts,  
Faut il y voir tribut, à subir du remord.  
Tout ce mal lancinant, qui m'escorte la nuit,  
Qu' en est il, comparé, à ce que j'ai détruit.  
De tous ces maux auxquels un jour j'ai donné vie,  
Et qui ont pu faire' naître, la haine, la jalousie.

Suis-je donc tombé si bas, dans le sombre, le forfait,  
Que mes actes commis, me marquent à tout jamais.  
Y aura t' il quelque part une main pour m'attendre,  
Et me donner l'espoir qu'un jour je puisse comprendre.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr